

Dupuy AR. 1984. Note sur le statut actuel de quelques mammifères sauvages du Sahel nord-Sénégalais. *Mammalia* 48(4):599-603.

Keywords: 1SN/Acinonyx jubatus/antelope/Caracal caracal/cheetah/distribution/extinction/Felis silvestris lybica/hyena/Leopard/Leptailurus serval/lion/mammal/Panthera leo/Panthera pardus/Sahel/status/West Africa

Abstract: This paper focuses on the status of some wild mammals occurring in Northern Senegal. According to local inhabitants, cheetah would have gone extinct recently while he could have survived in some areas in Ferlo (a cheetah seem to have been observed in 1981 at Yare-Lao).

Cet article se concentre sur le statut des mammifères sauvages présents dans le nord du Sénégal. Selon les habitants, le guépard se serait éteint récemment mais il pourrait survivre dans certaines régions du Ferlo (un guépard aurait été observé en 1981 à Yare-Lao).

NOTES

Note sur le statut actuel de quelques mammifères sauvages du Sahel nord-sénégalais

par A.R. DUPUY

*Service des Parcs nationaux du Sénégal,
B.P. 5135, Dakar Fann, Sénégal*

La vaste région située entre le fleuve Sénégal, le lac de Guiers et la vallée sèche du Ferlo constitue un remarquable ensemble naturel typiquement sahélien. Un vaste projet de zone contrôlée est à l'étude, qui s'étendrait sur plusieurs milliers d'hectares dans le Ferlo central. Son but serait de stabiliser la grande faune relictuelle (Dupuy, 1970, 1974) en associant les populations locales d'éleveurs peulhs à la gestion de troupeaux de gazelles, mieux adaptées que le bétail aux difficiles conditions du milieu sahélien.

Des listes de mammifères ont été présentées par Poulet (1972) pour la région de Fété-Olé, et par Bourlière *et al.* (1976) pour les régions proches du fleuve Sénégal. Nous avons procédé à une réactualisation de ces données en nous limitant aux moyens et grands mammifères pour lesquels la protection, voire la réintroduction nous semblent indispensables. Nous avons utilisé nos propres notes, complétées par les observations récentes que les membres de diverses équipes scientifiques travaillant dans la région ont bien voulu mettre à notre disposition.

CARNIVORA.

Canis aureus (chacal doré ; boy). — Ce petit carnivore commun peut être localement abondant. Ce statut plutôt favorable est la résultante d'un comportement erratique développé et d'un régime alimentaire à la fois frugal et des plus éclectique ; il bénéficie en outre de la quasi-disparition de ses prédateurs potentiels (lion, guépard, hyène).

Vulpes pallida (renard pâle ; doldolndu). — Cette intéressante espèce de petit carnivore est fréquente, car bien adaptée par son régime alimentaire à la variabilité et à la pauvreté du milieu sahélien. Elle résiste mieux que les autres petits carnivores à la raréfaction des micromammifères causée par la sécheresse en consommant des insectes, des arachnides et des fruits.

MUSTELIDAE.

Mellivora capensis (ratel ; dagamere). — L'observation de cet animal est très difficile et c'est d'ailleurs l'une des rares espèces présentes au Sénégal que nous ne sommes pas encore parvenu à voir *in natura*. Cependant la grande fréquence de ses terriers dans le Ferlo indique que le ratel est commun et que ses populations se maintiennent sans difficultés particulières.

Ictonyx striatus (zorille commun ; kerro, tel). — Discret, cet animal est rarement vu, mais des dépouilles trouvées régulièrement le long des pistes attestent sa présence dans la zone étudiée.

VIVERRIDAE.

Genetta genetta (genette commune ; mbaalo, lohode, koturu). — Cette espèce n'est pas menacée. Son régime alimentaire éclectique lui permet de vivre dans toutes les zones arbustives du Ferlo.

Herpestes ichneumon (mangouste ichneumon ; gas dombal, totonaru). — Nous avons nous-même observé cette espèce à diverses reprises. Par contre, Poulet (1972) ne cite que la mangouste à queue blanche *Ichneumia albicauda* dans la région de Fété-Olé où il a fait ses recensements ; nous n'avons pas observé personnellement cette dernière espèce.

Viverra civetta (civette ; sunka, wuiru). — Espèce non répertoriée par Poulet (1972) dans la région de Fété-Olé mais dont la présence ailleurs dans le Ferlo semble attestée à différentes reprises par corps et par des dépouilles.

HYAENIDAE.

Hyaena hyaena (hyène rayée ; regen). — La seule espèce de hyène présente dans le Sahel sénégalais (Poulet, 1972 ; Bourlière *et al.*, 1976) est devenue très rare car systématiquement détruite par les éleveurs qui la craignent ainsi que l'attestent les dépouilles d'individus adultes ramenées récemment du nord-Ferlo par Barral (1) et du sud-Ferlo par Le Tallec (2). La hyène rayée est dangereusement menacée dans sa survie et mériterait d'être protégée, car ses déprédations sur les troupeaux domestiques sont loins d'être prouvées et ne sauraient atteindre un niveau important compte tenu de la rareté actuelle de l'espèce.

FELIDAE.

Panthera leo (lion ; mbaroodi). — Rare. Quelques individus survivent d'après Barral dans le Ferlo central, région de Ranerou-Yaneféré. Seule la création d'une vaste réserve, effectivement protégée, peut sauver cette belle espèce.

Panthera pardus (panthère ; ngatam ; tui ; bargan). — Survit encore en de rares exemplaires, notamment dans le Ferlo nord. Un mâle adulte a été tué en septembre 1981 à Revane.

(1) Chercheur à l'ORSTOM - Dakar.

(2) Professeur à Dakar.

Acinonyx jubatus (guépard ; ceungu). — Ce bel animal aurait disparu récemment d'après les Peulhs, mais pourrait exister dans certaines régions isolées du Ferlo. Un guépard aurait été observé en 1981 à Yaré-Lao.

Felis caracal (caracal ; cioy oulu). — Le lynx d'Afrique existe un peu partout, mais toujours isolé. Dans le nord-Ferlo, un caracal a été observé en 1974 en « zone sahéenne (?) » (Bourlière *et al.*, 1976). Un individu a été capturé près du terrain d'aviation de Richard-Toll en 1958, ce qui confirme la réalité de la présence de cette espèce, que nous avons nous-même observée dans le Parc national des oiseaux du Djoudj et sa région, à 3 reprises (décembre 1983 et janvier 1984).

Felis serval (serval ; ceungel jaule). — Poulet donne l'espèce comme occasionnelle dans le nord-Ferlo ; cette présence est confirmée par la trouvaille de 2 jeunes dans un creux d'arbre le 20 décembre 1975 par le Père Resplendino à Tatki (Bourlière *et al.*, 1976).

Felis sylvestris libyca (chat de Libye ; ullundu lade). — C'est le petit carnivore le plus fréquent, bien que ses effectifs puissent varier en fonction des conditions climatiques ; très carnivore, donc lié aux fluctuations des micro-mammifères proies, il bénéficie de la présence humaine de plus en plus importante dans le Ferlo ; il se trouve souvent près des villages et se croise sans difficulté avec les chats domestiques.

TUBULIDENTÉS.

Orycteropus afer (oryctérope ; yeendu). — Difficile à observer, son abondance peut être estimée par ses laissées et par ses terriers caractéristiques. Peu abondant, mais commun dans la région de Fété-Olé (Poulet, 1972 ; Bourlière *et al.*, 1976), il doit être présent dans tout le Ferlo si l'on en juge par les rapports du Projet FAO-UNDP « Etude et surveillance continue des éco-systèmes pastoraux sahéens » qui soulignent le nombre élevé de terriers repérés sur photos aériennes.

ARTIODACTYLA.

— SUIDAE.

Phacochoerus aethiopicus (phacochère ; ngiro ngirye). — Le phacochère se maintient partout avec des densités faibles étant donnée la pauvreté du milieu sahéen. Il bénéficie de la protection passive et virtuelle que lui confère le mépris dans lequel le tiennent les populations de pasteurs islamisés.

— BOVIDAE.

Redunca redunca (cobe des roseaux ; konkoromare, willeere). — Connue des Peulhs, cette espèce n'a cependant pas été vue dans le Ferlo depuis l'observation de deux individus le long du lac de Guiers en 1965 (Bourlière *et al.*, 1976). L'espèce vivait encore dans le Delta du Sénégal (Djoudj) avant la sécheresse de 1972 (Dupuy, 1972).

Gazella rufifrons (gazelle à front roux ; leila). — La gazelle commune du Ferlo survit partout, mais avec des densités très faibles. Les dernières troupes de 5 à 6 têtes ont été vues par les membres de l'équipe ORSTOM-Sahel vers 1969-1970. Depuis lors la sécheresse prolongée, le braconnage et surtout la concurrence

avec les troupeaux domestiques ont considérablement réduit les effectifs, bien que quelques bêtes soient encore vues régulièrement au nord de Rao (début 1984). Seule la création d'une vaste réserve surveillée pourrait enrayer le déclin de cette gazelle.

Gazella dorcas (gazelle dorcas). — La présence de cette petite gazelle subdésertique au Sénégal est énigmatique. Malgré l'observation restée unique de Poulet en 1969 dans la région de Fété-Olé (Poulet, 1972) cette espèce n'a jamais été vue à l'état sauvage et il est d'ailleurs symptomatique que les Peulhs du Ferlo n'aient pas de nom spécifique pour désigner cet animal fréquent dans le sud mauritanien.

En 1972, le Service des Parcs Nationaux a introduit (ou réintroduit ?) une quinzaine de *Gazella dorcas* originaires de Mauritanie dans le Parc des Oiseaux du Djoudj ; actuellement une cinquantaine d'individus vivent au Djoudj et les effectifs augmentent régulièrement.

Gazella dama (gazelle dama, mohor, biche Robert ; teuda). — La présence, plus ou moins occasionnelle, de gazelles dama dans le nord du Sénégal est attestée par divers observateurs ; Brochet signale cette grande et belle espèce en 1968 près de Goudiry ; Poulet et Poupon ont rencontré plusieurs fois des petits groupes de 2 à 3 individus dans la région de Fété-Olé entre 1969 et 1975 (Poulet, 1972, 1974 ; *in litt.*).

L'espèce est toutefois trop rare au Sénégal à l'état sauvage ; aussi, le Service des Parcs Nationaux tente-t-il actuellement une opération d'implantation permanente dans le Ferlo central. En plaçant une dizaine d'animaux sous la protection des Peulhs de la région de relâchage, les Parcs Nationaux essaient une forme de « cropping » au bénéfice des populations locales qui pourraient plus tard exploiter un surplus de production de « protéines sauvages » en complément de l'exploitation des troupeaux domestiques. Cette approche globale et intégrée au profit des populations humaines est inspirée du « Projet Oryx » qui se réalise actuellement à Oman avec l'aide des Harassis. Dans une première phase, un centre de reproduction des gazelles dama a été créé dans la réserve de Guembeul (Saint-Louis), les reproducteurs provenant du Centre de sauvetage de la faune désertique d'Almeria (Espagne). Parallèlement, une campagne de sensibilisation est entreprise auprès des populations concernées. Plus tard, dès que des animaux seront disponibles, des lâchers progressifs auront lieu et une surveillance en collaboration avec les habitants sera organisée.

Ainsi espérons-nous concilier la politique de protection et de restauration de la faune sauvage et les impératifs du développement économique des zones sahéliennes.

CONCLUSION.

Bien que les grands mammifères sauvages soient dans une situation que nous jugeons critique dans le Sahel nord-sénégalais, le sauvetage et même la multiplication de certaines espèces ne sont pas des impossibilités.

En associant les populations semi-nomades à la gestion de la faune sauvage, il est possible à la fois d'aider au développement économique de cette région et de maintenir des espèces très menacées. Par la suite, il devrait être possible de réintroduire le guépard, la girafe et même le damalisque (Dupuy, 1974), tandis que les gazelles *rufifrons*, *dama* et *dorcas* ainsi que la hyène rayée et le lion verraient leurs effectifs croître.

Notre projet est ambitieux, mais son objectif peut être atteint si les protecteurs de la nature, les décideurs économiques et les populations locales sont suffisamment sensibilisés à l'urgence des problèmes et à l'intérêt des solutions que nous proposons.

Déjà, de grandes organisations internationales comme l'UICN, le WWF, la Société Zoologique de Francfort et le Centre de sauvetage de la faune sauvage des zones arides d'Almeria (Espagne) ne nous ménagent pas leurs encouragements. Des instituts scientifiques tels que l'ORSTOM, le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, le BRGM, l'IFAN et l'Université de Dakar nous apportent leur soutien chaque fois que possible. Le Service des Parcs Nationaux de la République du Sénégal met tous ses efforts dans la réussite du projet. Que tous soient ici remerciés.

Bibliographie.

- BOURLIÈRE, F., G. MOREL et G. GALAT, 1976. — Les grands mammifères de la basse vallée du Sénégal et leurs saisons de reproduction. *Mammalia*, 40 : 401-412.
- DUPUY, A.R., 1970. — Ranching et Managment. *Bull. I.F.A.N.*, 32, sér. A : 842-851.
- DUPUY, A.R., 1974. — Repeuplement et faune sauvage au Sénégal. *Notes africaines*, I.F.A.N., n° 141 : 23-27.
- POULET, A.R., 1972. — Recherches écologiques sur une savane sahélienne du Ferlo septentrional, Sénégal : les mammifères. *La Terre et la Vie*, 26 : 440-472.
- POULET, A.R., 1974. — Recherches écologiques sur une savane sahélienne du Ferlo septentrional, Sénégal : quelques effets de la sécheresse sur le peuplement mammalien. *La Terre et la Vie*, 28 : 124-130.

Occurrence of *Nyctalus noctula* Schreber, 1774 (Chiroptera : Vespertilionidae) in the Cromerian Interglacial of England

by David L. HARRISON and Paul J.J. BATES

*Harrison Zoological Museum, Bowerwood House,
St. Botolph's Road, Sevenoaks, Kent*

Material obtained from the Cromerian West Runton Freshwater Bed at West Runton, near Cromer, Norfolk, in March 1984 by the authors, the Hon. Mrs. J. Balcon and J. Abbs, Esq., was washed and sieved for extraction of fossil remains of small mammals. Several samples, taken from the same horizon (subzones Cr Ib — IIb of Stuart, 1982) furnished identifiable remains of typical Cromerian small mammals, including *Desmana moschata*, *Mimomys savini* and *Microtus arvalinus*. A single right mandibular canine of a medium-sized bat is of great interest as no Chiroptera have been reported hitherto from this deposit. The specimen is in excellent condition and the details of its structure, described below, have ena-